

## RENCONTRE COPELFI<sup>(1)</sup>

### LA XIV<sup>ÈME</sup> CONFÉRENCE EN ISRAËL : « PASSEURS DE TEMPS »

Dr Lydia LIBERMAN-GOLDENBERG

La XIV<sup>ème</sup> conférence Copelfi s'est tenue du 26 octobre au 2 novembre 2016 sur le thème « **Passeurs de Temps** ».

Elle a eu lieu en Israël en langue française, comme tous les deux ans, avec de multiples soutiens dont celui de la SFPEADA<sup>(2)</sup>, de la Société Israélienne de Psychiatrie (SIP), de l'Ambassade de France en Israël, des Universités Paris-Diderot et Jules Verne de Picardie, ainsi que de notre Association Française de Psychiatrie pour la première fois.

Elle fut préparée par des rencontres nationales en France en 2015 et 2016 où des praticiens israéliens furent invités comme intervenants de colloques Copelfi dans de nombreux services de psychiatrie infanto-juvénile (Lyon, Nice, Marseille, Necker, Pitié-Salpêtrière).

Le thème « **Passeurs de temps** » a été retenu car il est au cœur du travail clinique des psychiatres et des psychologues. L'argument écrit en concertation avec le Dr Alain Ksensed<sup>(3)</sup> et le Dr Georges Gachnochi<sup>(4)</sup> présente une réflexion où les questions du passé, du présent, de l'avenir sont abordées de manière implicite ou explicite dans les différents registres (diagnostic, thérapeutique, institutionnel, etc.) qui constituent le domaine de la psychiatrie infanto-juvénile, mais aussi dans la perspective anthropologique qui est au soubassement de toute réflexion épistémologique sur cette discipline. Pour peu que nous soyons attentifs à la façon qu'a le temps de s'annoncer dans nos pratiques et réflexions théoriques, nous nous apercevons aussitôt que cette idée nous semble familière, mais que le rapport que nous avons avec elle n'est pas univoque. Dès lors que la question du temps apparaît tant dans nos réflexions les plus théoriques que dans notre clinique la plus quotidienne, les interrogations sont nombreuses... Par exemple, le temps du diagnostic et de l'indication sont-ils des temps différents, complémentaires, étrangers l'un à l'autre ? Ces temps « pour faire », ces temps qui « comptent » que nous ne pouvons négliger, sont-ils comparables ou différents du temps du patient, celui de son histoire ? Le temps

de l'interprétation comportementale et le temps de l'interprétation psychanalytique peuvent-ils être pensés ensemble ? Le temps du soignant, fût-il par exemple psychanalyste, est-il celui du patient ? Et le temps « passé à ne rien faire », considéré parfois comme « perdu » par les parents, n'est-il pas générateur du développement du psychisme ? Le temps qui passe est-il consolateur des vicissitudes survenues à l'enfant ? Dans la psychanalyse ou la psychothérapie de l'enfant, le temps de l'analyse est aussi celui des vicissitudes... Par ailleurs, le « psy » ne saurait négliger de mettre en question à la fois son rôle et la finalité individuelle, sociale et anthropologique de son action par rapport au temps. Est-il un « passeur de temps » ? Question qui n'est pas sans relation avec son rôle dans l'affermissement du sentiment d'« identité » de son patient. En effet, en particulier chez l'enfant et l'adolescent, ne doit-il pas tenir à la fois compte de la transmission familiale et de la liberté et de l'originalité de celui-ci ? Et toute culture, essentielle pour la construction du psychisme infantin, se fonde bien évidemment sur la transmission à partir des générations antérieures.

Les congressistes francophones ont eu une revue d'actualité le soir même de leur arrivée par la journaliste Pascale Zonzain où elle mettait en tension la nécessité journalistique de l'actualité et l'historicité comme moyen de compréhension du monde, particulièrement au Proche-Orient. Ils ont dès le lendemain participé à la XIV<sup>ème</sup> Conférence face aux remparts dorés de Jérusalem.

### LA CONFÉRENCE PLÉNIÈRE

La XIV<sup>ème</sup> Conférence a réuni environ 150 participants dont 70 Israéliens venus de tout le pays. Grâce à la mise en place d'une traduction français-hébreu, les Israéliens non francophones ont pu suivre les débats. Éric Ghozlan<sup>(5)</sup>, président de Copelfi, a ouvert les travaux après un bref historique de l'association et les remerciements d'usage aux divers soutiens. Il a notamment chaleureusement remercié l'AFP représentée par son secrétaire général, le Dr Jean-Louis Griguer et moi-même. Ce fut au tour du Pr Michel Wawrziniak<sup>(6)</sup>, président de la SFPEADA, d'introduire la journée en rappelant les liens entre les deux associations et le plaisir qu'il avait à travailler sur ce thème, en ces temps de changement. Un hommage fut notamment rendu au Pr Colette Chiland. Enfin, le Dr Dolly Amoyelle, présidente de l'Association Israélienne Copelfi, a appelé Français et Israéliens à continuer la réflexion sur les thérapies à proposer aux enfants présentant des syndromes post-traumatiques.

<sup>(1)</sup> Copelfi signifie : Association pour les CONFérences de Psychiatrie de l'ENfant et de l'adolescent de Langue Française en Israël. Elle favorise depuis 1989, année de sa création, le partage d'expériences cliniques et thérapeutiques entre professionnels de la psychiatrie infanto-juvénile de France et d'Israël. Cette année-là, le Pr Sam Iyano, après une année passée à Paris au Centre Alfred Binet dans le service du Professeur S. Lebovici, et le Pr Michel Vincent décidèrent de créer une association selon la loi de 1901. Le but de cette association est de permettre un échange et de promouvoir l'originalité des différents mouvements de la pédopsychiatrie française dans un pays jeune, curieux de tous les courants de pensée. Il permet aux professionnels français de la santé de découvrir un pays grâce aux rencontres confraternelles. [www.copelfi.fr](http://www.copelfi.fr) et site facebook : « Copelfi Bonjour ».

<sup>(2)</sup> Société Française de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent et Disciplines Associées.

<sup>(3)</sup> Psychiatre Honoraire de Hôpitaux, Psychanalyste, membre de l'API, Vice-Président Copelfi.

<sup>(4)</sup> Psychiatre, Psychanalyste, membre SPP, Vice-Président Membre Fondateur Copelfi.

<sup>(5)</sup> Psychanalyste, Directeur Pôle enfance de l'OSE (Œuvre de Secours aux Enfants), Co-responsable du DU Protection de l'enfance Université Paris 7, membre du Conseil Scientifique de la SFPEADA, Président de COPELFI depuis 2011.

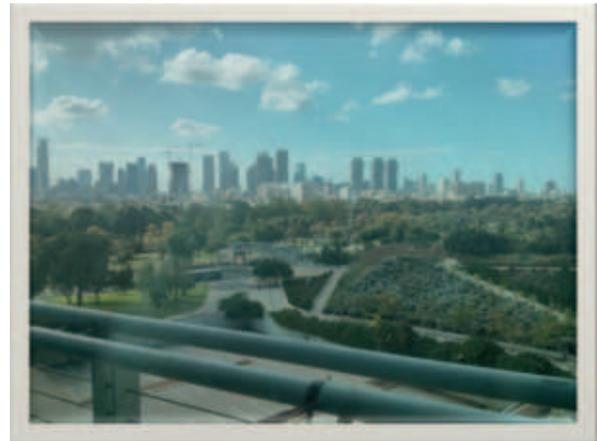
<sup>(6)</sup> Professeur des Universités-Picardie Jules Verne-Dpt Psychologie, Président de la SFPEADA.

Le Pr Ouriel Rosenblum<sup>(7)</sup> a introduit le thème en parlant du temps processuel de l'adolescence et en développant sur le temps selon Laplanche en quatre niveaux, le temps du monde, le temps perceptif, le temps du projet et le temps historique. La psychanalyse a à voir avec le temps perceptif et le temps du projet en permettant au sujet d'être présent au monde en se retranchant du trop d'excitation. Ce fut au tour du Dr Roy Eldor<sup>(8)</sup> de présenter le rapport israélien sur le thème du mélange des « genres » en insistant sur l'importance des thérapies parents-enfants autour d'un cas clinique où un parent change d'identité sexuelle. Après des échanges avec la salle, une table ronde avec le Dr Alain Ksensée, Henry Cohen-Solal<sup>(9)</sup> et le Dr Miguel Scheztazky<sup>(10)</sup> a permis d'aborder l'importance du temps de l'interprétation dans tout travail psychanalytique mais aussi combien le passage du temps était nécessaire à toute prise en charge thérapeutique notamment avec les adolescents.

Après un repas permettant des échanges informels avec les collègues israéliens, ce fut au tour du Pr Michel Wawrzyniak d'aborder les temporalités à l'œuvre dans les luttes psychiques à l'adolescence d'un point de vue phénoménologique repris et discuté par le Dr Dolly Amoyelle à travers un cas clinique.

La journée s'est poursuivie par une table ronde rassemblant français et israélien : le Dr Georges Gachnoch<sup>(11)</sup> a abordé l'histoire des passeurs de temps de l'École de pensée juive de Paris à Jérusalem, Gérard Pulver<sup>(12)</sup> responsable d'un internat thérapeutique (Bnai Brith) où il pratique la psychothérapie institutionnelle en a expliqué l'importance dans son travail avec les adolescents ; le Pr Sylvie Tordjman<sup>(13)</sup>, quant à elle, a proposé différentes conditions de passages pour arriver à la subjectivation d'un individu.

C'est le Dr Michel Vincent<sup>(14)</sup> qui a conclu la journée. Elle s'est prolongée par une soirée où Shmuel Trigano<sup>(15)</sup> lors d'une conférence intitulée « La temporalité hébraïque » a mis en lien les formes de conjugaison verbales retrouvées dans la Bible, comme signes de transcendance possible, et non pas comme chronologie linéaire. Son exposé à la fois brillant et clair, a permis de saisir toute la complexité de la notion de temps dans sa perception et dans sa compréhension.



Vue de Tel Aviv depuis le centre Yitzhak Rabin

## LA SUITE DU VOYAGE

Le week-end fut l'occasion de découvrir la mer Rouge et le magnifique site de Petra en Jordanie pour certains. Dès le lundi matin, l'ensemble des congressistes s'est retrouvé à l'Institut Français de Tel Aviv pour une journée intense où Français et Israéliens ont pu à nouveau partager leurs recherches : il y eut de multiples interventions tout au long de la journée avec pour la première fois l'invitation d'un Arabe israélien Firaz Abou Shama<sup>(16)</sup> qui à travers un travail d'entretiens relaté de façon extrêmement précise, a pu expliquer combien les choix culturels étaient d'importance au moment adolescent. Chantal Dratwa-Krichak<sup>(17)</sup> a fait une intervention sur le transgénérationnel, Xavier Gassmann<sup>(18)</sup> a parlé des enfants du « hors-lieu », Jacques Tarnero<sup>(19)</sup> a fait une intervention intitulée « Le déni du réel ou le négationnisme du temps présent ». Alexandre Aiss<sup>(20)</sup> et Claude Benassouli<sup>(21)</sup> ont parlé de ces adolescents français qui arrivaient en Israël dans un temps suspendu plus ou moins long et dont l'intégration étaient relativement difficile. Les Prs Céline Masson<sup>(22)</sup> et Silke Schauder<sup>(23)</sup> ont à deux voix parlé de mémoire et d'oubli et des médiations possibles pour « remettre le temps à l'endroit » tandis que le Dr Serge Stoleru<sup>(24)</sup> a abordé le sujet par l'intrication et la désintrication des pulsions au cours du temps.

Cette journée fut couronnée par la discussion autour de la coopération franco-israélienne dans la prise en charge des enfants endeuillés par les attentats en France dont les intervenants étaient le Dr Gilbert Vila<sup>(25)</sup>, le Dr Fortu Benarroch<sup>(26)</sup> et Éric Ghozlan.

<sup>(7)</sup> Psychiatre, psychanalyste, Service de Psychiatrie de l'enfant, Pitié-Salpêtrière, Paris. Professeur en psychologie clinique et psychopathologie, Université de Bourgogne, LPPM, Dijon.

<sup>(8)</sup> Psychologue, responsable d'un centre de santé mental pour adolescents en Israël.

<sup>(9)</sup> Psychanalyste, médiateur, enseignant, co-fondateur de Beith Ham, Israël.

<sup>(10)</sup> Pédopsychiatre, ancien responsable de l'unité de soins adolescents Hôpital Etanim Israël.

<sup>(11)</sup> Pédopsychiatre, Membre de la Société Psychanalytique de Paris, consultant à l'OSE, membre fondateur et vice-président de Copelfi.

<sup>(12)</sup> « Les Coteaux de Jérusalem » à Abu Gosh.

<sup>(13)</sup> Professeur en Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent, chef de Pôle hospitalo-universitaire, Université de Rennes 1 et CHGR Rennes. Université Paris Descartes et CNRS UMR 8158, Paris.

<sup>(14)</sup> Psychiatre, psychanalyste, membre de la SPP, Co-fondateur et Président d'Honneur de Copelfi.

<sup>(15)</sup> Professeur de sociologie à Paris X, auteur de nombreux ouvrages s'intéressant à la sociologie de la modernité et de la religion. Il est directeur de nombreuses revues et publications.

<sup>(16)</sup> Travailleur social, psychothérapeute.

<sup>(17)</sup> Psychologue, diplômée de l'Université libre de Bruxelles.

<sup>(18)</sup> Psychanalyste, Hôpital de Pontoise, Université Jules Verne Picardie.

<sup>(19)</sup> Sociologue documentariste écrivain.

<sup>(20)</sup> Dr en Psychologie, directeur du centre Éden, pour adultes autistes.

<sup>(21)</sup> Psychologue clinicienne, psychanalyste, centre Davar.

<sup>(22)</sup> Pr de Psychologie Université Jules Verne de Picardie. Psychanalyste.

<sup>(23)</sup> Pr de Psychologie.

<sup>(24)</sup> Psychiatre, ACCU, chercheur à l'INSERM.

<sup>(25)</sup> Psychiatre Enfants et Adolescents, Chef de Service du centre de victimologie pour mineurs Hôpital Trousseau. Vice-président de l'Alfeste.

<sup>(26)</sup> Psychiatre enfants et Adolescents, Université Hadassah Jérusalem.

Puis ce fut au tour des Prs Sam Tyano et Miri Keren d'intervenir sur ce thème puis de présenter leur dernier ouvrage qui vient d'être traduit en France intitulé : « Cela ne passera pas avec le temps<sup>(27)</sup> » qui concerne la santé mentale de l'enfant pendant ses trois premières années. Ce livre insiste sur les prises en charge précoces et préventives des troubles du jeune enfant. Il est destiné aussi bien aux familles qu'aux jeunes professionnels.



## RENCONTRE AVEC SON EXCELLENCE L'AMBASSADRICE DE FRANCE EN ISRAËL HÉLÈNE LE GAL

Le soir même, tous les congressistes, les accompagnants mais aussi tous les Français intéressés et Israéliens concernés purent rencontrer la représentation française en Israël. Il est toujours passionnant de voir comment la France est perçue hors de ses frontières et de suivre au plus près la politique étrangère de notre pays. La rencontre avec Son Excellence Hélène Le Gal fut un moment touchant quand elle a encouragé Copelfi dans son œuvre, encore plus depuis les attentats.

## DERNIÈRES PRÉSENTATIONS CLINIQUES

Le lendemain matin, trois institutions de Tel Aviv ont reçu les congressistes français autour de cas cliniques qui permettaient un échange direct avec chacun des participants. Retenons la rencontre avec Caroline Nissan, psychologue psychanalyste, de l'association Elem à Bnei Brak autour du traitement de l'adolescent sur Internet. Cette possibilité existe grâce à une plateforme « Y elem » qui existe depuis 12 ans. Ce dispositif innovant n'est pas fait pour un travail de psychothérapie mais permet aux adolescents en difficulté d'avoir un espace d'écoute qui pourra déboucher pour certains d'entre eux à la mise en place d'un travail psychothérapique. Les professionnels sont eux-mêmes encadrés par un dispositif permettant un vrai travail réflexif.

<sup>(27)</sup> Éditions in press, novembre 2015, Paris.

L'après-midi, le Dr Jean-Louis Griguer, a présidé les tables rondes de présentations cliniques françaises : Lise Haddouk est intervenue sur le travail clinique en visioconsultation avec ses avantages et ses avatars, Aviva Cohen<sup>(28)</sup> Resnik, tellement en lien avec le thème. Lydia Lacombe<sup>(29)</sup> a parlé d'un cas clinique en Guyane Française, le Dr Georges Gachnochi a revisité l'œuvre magnifique d'Albert Cohen autour de la figure de son personnage Solal, le Dr Abram Coen<sup>(30)</sup> a fait une présentation autour du deuil du père, enfin le Dr Gilbert Vila a présenté à travers le conte de Hansel et Gretel un outil possible permettant de faire passer quelques messages essentiels et initiatiques.

Il serait difficile de résumer en quelques mots les interventions de chacun, mais sachez qu'elles paraîtront prochainement et seront à la disposition des lecteurs qui le souhaiteront avec toutes les interventions de recherches.

## CONCLUSION

Les participants de cette XIV<sup>ème</sup> Conférence ont passé une semaine intense à rencontrer des collègues, à sillonner Israël autour de ce thème central qu'est « passeurs de temps » dans une ambiance où l'émotion et la bonne intelligence furent au rendez-vous. Toute personne intéressée par ce genre de rencontres est invitée à partager en France pour l'année 2017 et en Israël pour 2018 les journées et conférences Copelfi<sup>(31)</sup>. Le prochain thème sera en lien direct avec la prise en charge des enfants et adolescents présentant des syndromes post-traumatiques.

L'évolution actuelle de la psychiatrie est différente en France et en Israël. Les collègues israéliens ont eu tendance à se rapprocher de la psychiatrie nord-américaine tout en gardant une part de leurs racines européennes, aussi les confrontations franco-israéliennes ont une véritable originalité créative. ■



Pause lors de la XIV<sup>ème</sup> Conférence Copelfi devant la cité de Jérusalem

<sup>(28)</sup> Psychologue, psychanalyste, membre de l'Arpepa.

<sup>(29)</sup> Psychologue clinicienne à la PJJ, experte TGI Bobigny.

<sup>(30)</sup> Psychiatre, psychanalyste, ancien chef de service, fondateur unité Mère-Bébé.

<sup>(31)</sup> Informations sur le site : [www.copelfi.fr](http://www.copelfi.fr)